

## LE CHANT INTÉRIEUR

Une revue pour faire entendre la diversité des voix, et pour le partage.

*La littérature officielle se communique par l'intermédiaire de jugements généraux. Ces jugements peuvent être justes. Or, dans ces revues foncièrement inutiles, si les imperfections y peuvent encore accabler quiconque, on ne songe plus à la justice. Certes on ne s'y place guère au-delà du bien et du mal (littéraires), mais la préoccupation est ailleurs. Il s'agit de réaliser une expérience très commune et très dédaignée qui est la communication de personne à personne en dehors de toute obédience et de toute capacité. Ce qui compte, c'est non pas l'importance des pensées et des mots, mais le seul échange. Bien loin que cela se passe en cercle fermé, c'est l'invraisemblable passion pour les échos éveillés dans ces lointains qui sont les plus beaux secrets de l'amitié. Les poèmes ne se classent pas ainsi qu'il arrive dans les milieux autorisés, mais sont lancés comme des bulles de savon, pour un voyage bref ou immense.*

André Dhôtel,

« Merveilleux lointains des jeunes revues », 1975

(préface à la réédition des revues *Aventure* et *Dés*, 1920,1921).

En couverture, une peinture, un dessin ou une photographie, au choix de l'auteur et en dialogue avec la revue.

Pour ce 1<sup>er</sup> numéro, une peinture de Marie Alloy, choisie pour sa résonance avec les poèmes.